

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_ Rectoutsoulas_Bon\] 017 Monsieur si vous estiez assuré de la prudence](#)

[1562_ Rectoutsoulas_Bon] 017 Monsieur si vous estiez assuré de la prudence

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epistre.

Incipit non modernisé Monsieur si vous estiez assuré de la prudence

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 017

Foliotation C8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

En vous disant: or' adieu ma maistresse,
Le departir me met en grand destresse.

¶ Epistre.

Monsieur si vous estiez assureé de la pruden-
ce & discretion que vous dictes estre en
moy, vous ne prendriez peine de m'escrire courte
ne longue lettre, car ou deux telles vertus confi-
stent vne n'a lieu, qui seruira de brefue responce à
tout ce que m'escruez de mon vouloir il est tel,
sans iamais changer propos, que ie seray telle que
ie dois estre, & que ne m'estimez estre par vostre
lettre, voire en tant qu'il me sera possible, & quel-
que ieune dame que ie sois, si cognois ie bien que
en suyuant ces deux deuantdictes vertus, lon ne se
peut desuoyer: quant à l'audience que me deman-
dez, ie ne puis, & ne veux, & sans plus m'escrire a-
dieu, & ne vous desplaise.

¶ Superscription.

Courez epistre, allez en diligence,
Vers celle là qui me tient en souffrance,
L'aduertissant de ma dure destresse,
Responce ayez, ou prenez autre adresse.